

Biologie de la religion, 28 novembre 2016

Notes de discussion sur la contribution de Jacques Dubochet par Jacques Besson

Saluer Jacques Dubochet pour sa rigueur dans sa posture scientifique et son grand humanisme. Pas de réductionnisme dans son discours, pas de « ne...que... », mais une ouverture à l'humain globalement.

Quittancer Jacques Dubochet sur plusieurs points :

- L'altruisme comme transcendance
- Altruisme et transcendance sont des produits de l'évolution
- L'émergence de la conscience réflexive est une rupture : de nature en culture
- Cette rupture va favoriser l'épigénétique et la singularité des individus
- La conscience augmente la responsabilité mais aussi la liberté
- Le dépassement de soi peut être vu comme une « transcendance horizontale », une spiritualité non religieuse

Divergences avec Jacques Dubochet sur quelques points :

- Pourquoi ne pas s'intéresser au mystère ? On peut être scientifique et mystique.
- En psychiatrie contemporaine, la question du lien et du sens est devenue centrale, face au vide existentiel créer un espace de santé spirituelle, dans une transcendance qui soit aussi « verticale » tant dans la profondeur que la hauteur.
- Citer le mystique lausannois Maurice Zundel : « L'homme est une fusée à trois étages » :
 1. Somatique et
 2. Psycho-social, tous deux soumis au déterminisme (relèvent donc de la science)
 3. Spirituel, non soumis au déterminisme (relève donc de la foi)

Donc, selon Zundel, trois rapports à l'être :

- L'expérience par les sens
- L'investigation par la raison
- L'intuition par la foi

Ces trois rapports ne mobilisent pas les mêmes structures cérébrales et les mêmes circuits cérébraux, selon les études de neuroimagerie fonctionnelle.

Pour faire avancer la discussion avec Jacques Dubochet :

Citer Ian Barbour, philosophe des rapports entre science et religion qui décrit quatre types d'interaction :

1. Conflit : exclusivité d'un modèle sur l'autre (exemple : créationnisme ; Dawkins).
2. Indépendance : domaines totalement distincts. Pas de chevauchement, pas de dialogue.

3. Dialogue : des questions qui relient à la fois science et religion (Big Bang) ; non isomorphique (comment / pourquoi),
4. Intégration : s'expliquent l'un l'autre (exemple : hypothèse anthropique)